

Grands-parents de substitution

“Donner de l'amour aux petits-enfants des autres est formidable !”

Au fil des ans, Jacques et Marie-Claude sont parvenus à tisser avec Etan, 5 ans, une relation très complice qui remplit leur cœur et leur maison de bonheur.

Toute la semaine, je mets de côté les restes de pain. Le week-end, quand il fait beau, nous allons, mon mari et moi, avec Etan, jusqu'à la rivière donner ces quignons aux canards. Les autres promeneurs, qui nous voient avec ce petit bonhomme de 5 ans, doivent s'imaginer que nous sommes son papi et sa mamie. En réalité, ce n'est pas tout à fait le cas... Jacques et moi sommes, pour Etan, des grands-parents de cœur. Nous n'avons aucun lien de parenté avec lui, mais avec le temps, nous avons tissé des liens au moins aussi solides que dans une vraie famille.

Etan est entré dans notre vie il y a deux ans, à un moment où mon mari et moi nous ressentions comme un vide dans notre quotidien, après le départ de nos trois enfants et d'un jeune libanais, que nous avions accueilli quelques années plus tôt. Les rires, les jeux, la joie, une petite main d'enfant dans la nôtre, nous manquaient.

Les journées nous paraissaient d'autant plus longues que nous étions, Jacques et moi, en bonne santé et débordants d'énergie. Nos propres enfants tardant à nous donner des petits-enfants, on s'est dit qu'en attendant on avait tout pour rendre un enfant heureux : de la disponibilité et de la tendresse à revendre !

C'est alors que nous avons entendu parler de l'association « Grands-parents Bis ». Cet organisme propose de mettre en contact des seniors sans petits-enfants avec des jeunes sans grands-parents, pour leur permettre de vivre les joies de la vie de famille le temps d'un week-end ou durant les vacances scolaires. Après nous avoir expliqué le fonctionnement de l'association, les responsables ont écouté nos motivations. À l'issue de ce premier entretien, nous avions la liberté de les appeler, ou pas, selon notre décision finale.

Mais pas question de faire marche arrière ! Nous avons donc fourni une copie de notre casier judiciaire, prouvant que nous n'avions jamais eu

de problème avec la justice, et nous avons passé un entretien avec une psychologue. Notre expérience de parents et de famille d'accueil a sûrement joué en notre faveur. Peut-être est-ce aussi pour ces raisons que l'on nous a confié Etan, un petit garçon pas tout à fait comme les autres...

Tout d'abord, il était plus jeune que les autres. Il n'avait que 3 ans, quand les enfants bénéficiaires de l'association en ont généralement le double. Ensuite, Etan ne parlait pratiquement que l'anglais. Cette situation, un peu compliquée pour ce petit bonhomme, trouve sa source dans l'histoire d'amour de sa mère.

“Etan grandissait sans savoir ce qu'était une vraie vie de famille”

La maman d'Etan, une Américaine, est tombée sous le charme d'un Français et s'est retrouvée enceinte de lui. Mais lorsqu'elle s'est séparée de son compagnon, elle n'a pas eu le cœur de quitter notre pays. Et Etan a vu le

jour ! Seulement, quand les adultes tardent à trouver une solution raisonnable à leurs querelles, les enfants en sont les premières victimes... C'était le cas de ce pauvre gamin, qui ne connaissait pas sa famille du côté de son père. Ses autres grands-



En lui prodiguant attention et tendresse, Marie-Claude et Jacques aident Etan à se construire des repères pour la vie.



parents, américains, il ne les voyait qu'à travers un écran d'ordinateur et grandissait sans savoir ce qu'était une vraie vie de famille. En outre, comme il vivait seul avec sa mère, il parlait surtout l'anglais, ce qui l'isolait des autres enfants de son âge.

Etan est un petit bonhomme très touchant. Lorsque nous l'avons rencontré, il était très intimidé. Avec des mots simples pour qu'il puisse facilement nous comprendre, nous lui avons expliqué qui nous étions et quelle place nous allions prendre près de lui. C'est à ce moment-là que nous avons mis en place les règles du jeu de notre relation à venir. Pas question qu'il nous appelle « papi » et « mamie », car nous ne voulions surtout pas nous substituer à ses véritables grands-parents. Il nous appelle donc par nos prénoms. Nous avons également décidé qu'une période d'adaptation lui serait nécessaire. Si bien que les premiers temps, il est venu chez nous avec sa maman. Petit à petit, elle l'a laissé seul avec nous, de plus en plus longtemps. Et la magie de cette rencontre a fait le reste.

À lui seul, Etan a su combler le sentiment de vide qui nous habitait, mon mari et moi. Nous l'accueillons le week-end et pendant les vacances. Ces journées sont pleines de petits bonheurs simples : de parties de pétanque en promenades au bord du fleuve, de glissades sur le toboggan en baignades dans la piscine...

Nous tentons de lui apporter l'équilibre d'un vrai foyer et une éducation « à l'ancienne ». Jacques est la figure paternelle qui manque, pour l'instant, à son univers. Il représente l'autorité, un modèle aussi. Il faut voir Etan partir à la pêche avec mon mari, tenant fièrement sa canne en déclarant très sérieusement : « Je fais comme Jacques ! » Moi, je suis celle qui console et rassure. Si je le gronde quand il trempe ses doigts dans la confiture que je suis en train de confectionner, il sait bien que c'est pour rire ! Et puis il y a ces moments pleins de tendresse, où il vient se blottir contre moi en réclamant une histoire...

Un jour, nous le savons, Etan partira rejoindre sa vraie famille, de l'autre côté de l'Atlantique. Peut-être nous enverra-t-il une carte postale de temps en temps, en souvenir de ces moments partagés. Pour le moment, avec sa présence pleine de vie et de questions, Etan nous aide à rester jeunes et alertes. Ce que nous sommes pour lui ? Etan nous l'a dit un jour avec cette spontanéité désarmante dont sont capables les enfants : pour lui, nous ne sommes pas ses « grands-parents bis », mais ses « grands-parents bisous » ! ■ Marie-Claude

Propos recueillis par Cyril Guinet

Réagissez à ce témoignage sur maximag.fr



Les faits cités et les opinions exprimées sont dans le cadre d'enquêtes effectuées pour réaliser ce reportage. Rapportés par Maxi, ils n'engagent que les rédacteurs eux-mêmes.

Leur mission : recréer un cocon familial

Grands-parents Bis est une association qui a été créée en 1994. Basée dans la Drôme, elle limite son action à ce département et met en relation des seniors bénévoles avec des enfants habitant à proximité et ayant des centres d'intérêt communs. Infos sur grands-parents-bis.fr.

Le principe de Super-grands-parents est très simple : après vous être inscrit et avoir renseigné votre profil, vous rédigez une annonce expliquant votre motivation, votre projet, vos envies... Les personnes intéressées par votre profil pourront vous contacter via le site Internet. Infos sur super-grandparents.fr.

L'originalité de Grands Parrains et Petits Filleuls est de permettre également à ceux qui ne peuvent pas recevoir d'enfants chez eux – pour des problèmes de distance par exemple – d'engager une relation par courrier électronique ou postal, ou encore par webcam. Infos sur grandsparains.fr.